

Fondateur de l'École de Judo Urbain à Boudry en 1974, devenue par la suite le Judo Club Boudry, Monsieur Léon François Urbain nous a quitté au début de l'automne passé.

Son histoire de judoka a débuté de manière un peu fortuite puisque ce Belge d'origine a découvert le judo lors de son service militaire obligatoire en 1957 en Allemagne. Très rapidement le virus de notre discipline l'a atteint et quatre ans après ses débuts il obtenait son 1^{er} Dan.

Arrivé en Suisse au début des années 60, il a pratiqué le judo dans différents clubs de Suisse romande avant de s'établir à la Béroche et de pratiquer le judo au Judo Club local. Au début de l'année il fonde son école de judo à Boudry et enseignera dans cette école jusqu'en 1989.

Fort de son diplôme de professeur de judo, Léon s'est consacré à l'enseignement du judo de manière élargie tant dans son club qu'en dehors. Au fur et à mesure des années, de son engagement dans l'arbitrage (il était arbitre national), dans l'enseignement des katas (il était instructeur de kata FSJ) et de la formation J+S, Léon Urbain a également progressé dans sa propre pratique. Sans arrêt à la recherche de nouvelles connaissances, cet homme pragmatique se devait d'essayer ce qu'il voyait ailleurs dans son dojo. Ses élèves ont ainsi eu la chance d'avoir un professeur engagé, passionné qui leur a apporté un bagage élargi.

Actif au sein de l'ANJ, il en a été le Président durant plusieurs années, il a œuvré à la mise sur pieds du collège des Dans neuchâtelois, du championnat de katas et, les plus anciens s'en souviennent, de la coupe des trois clubs qui voyaient les clubs de Peseux, de Cortaillod et de Boudry s'affronter en un championnat pratiqué sur 3 tours et qui fût le prélude du championnat cantonal par équipe écoliers.

Léon Urbain a reçu le 6^{ème} Dan à titre honorifique en 1993 alors qu'il avait remis son école à un de ses élèves.

Nous garderons de ce pionnier du judo neuchâtelois un souvenir reconnaissant pour son travail, son amitié et son engagement, mais aussi pour cette passion qu'il a su transmettre et qui a permis que le judo en terre neuchâteloise continue de se développer.